

## LUCÉ ■ Les lycées s'engagent dans la sauvegarde du patrimoine local À Elsa-Triolet, les élèves restaurent des œuvres

Ce mercredi 3 décembre, trente jeunes en classe de première professionnelle étaient au rendez-vous dès 10 heures au lycée Elsa Triolet de Lucé, pour un cours inhabituel. Ce rendez-vous constituait la première étape d'un programme de restauration et de valorisation du patrimoine mobilier à l'échelle eurélienne.

Baptisé « Le Plus Grand Musée de France », ce programme, organisé et financé par le groupe TotalEnergies, permet aux jeunes de participer à des projets de restauration d'œuvres. Le lycée a attribué le projet à la classe de première professionnelle des métiers de l'accueil, pour les initier à la notion de proximité.

### Trois étapes

Il a pour ambition de sensibiliser la jeunesse à la préservation du patrimoine local d'Eure-et-Loir, grâce à la participation, également, de la Fondation de la Sauvegarde de l'Art Français.

Le programme du mercredi 3 décembre a commencé par une présentation de ce projet aux élèves. Ils ont enchaîné



**CLASSE.** Trente élèves de première participent au projet de restauration d'œuvres. PHOTO V. MARCON

sur une sortie, afin de découvrir sur le terrain les différentes œuvres qu'ils restaureront.

Au terme de six mois de travail, les jeunes présenteront l'aboutissement de leur projet de restauration lors d'un concours d'éloquence, en mai. Un chèque de 10.000 euros sera décerné au groupe qui défendra le mieux son œuvre. Une récompense conséquente, qui permettra justement au groupe gagnant de financer la res-

tauration de l'œuvre.

Pour ce faire, les conservateurs locaux ont sélectionné des œuvres en péril, dont quatre seront présentées aux élèves.

### « Le patrimoine est à la portée de tous »

Il s'agit d'un coq d'église, de la bannière peinte d'une église, d'un mannequin des ateliers Lorin et d'un buste du XXe siècle. Toutes sont réparties en différents endroits du bassin eurélien.

Selon Dorine Capitain, enseignante au lycée pro-

fessionnel, l'objectif de ce projet est également d'ouvrir davantage les jeunes à la culture : « Ce qui est important, c'est qu'ils découvrent que les œuvres ne sont pas enfermées uniquement dans les musées. » Et d'ajouter : « Elles sont partout ! Dans la rue, par exemple, on voit des statues et des tags ». Une façon de dire que le patrimoine est à la portée de tout le monde, pour qui veut bien s'en saisir. ■

Victoria Marcon

victoria.marcon@centrefrance.com